

Dans "*Elements*" Rem Koolhaas rassemble les fondamentaux de l'architecture, parmi lesquels certains existent depuis plus de cinq mille ans et d'autres plus modernes ont su s'intégrer à sa réflexion. Ces éléments technologiques ont transformé la ville et ont pu se créer une identité architecturale.

En quoi qualifier ces technologies de nouveaux fondamentaux "*technomorphise*" l'architecture?

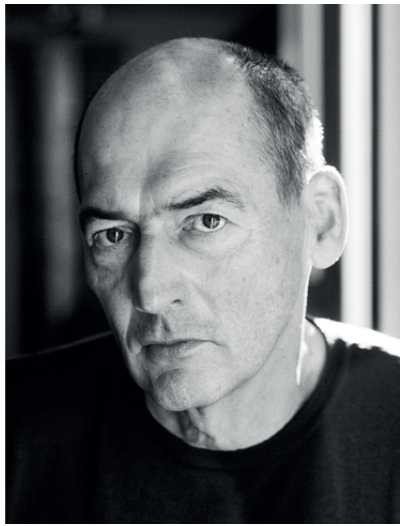
REM KOOLHAAS

Rem Koolhaas (17 novembre 1944 à Rotterdam) est un architecte, théoricien de l'architecture, urbaniste néerlandais, et professeur à la Harvard Graduate School of Design.

Il fonde en 1975, à Londres, l'agence OMA (Office for Metropolitan Architecture) qui peut être définie de post-réalisme et s'inspire des contre-utopistes des années 1970 notamment Superstudio et d'Archizoom.

Ses projets animent une architecture libre de toute contrainte technique, ayant pour vocation de divertir en suscitant des émotions instantanées. À l'image du pop art, Rem Koolhaas sublime l'objet laid, la culture de masse et la société de consommation. Ses projets auront pour but de faire apparaître les oppositions et les absurdités du monde réel.

En 1990, Rem Koolhaas crée AMO orientée plus vers le design et la recherche: "*L'OMA reste voué à la réalisation des bâtiments et des schémas directeurs, AMO opère dans des zones au-delà des frontières traditionnelles de l'architecture, AMO interagit dans les médias, la politique, la sociologie, les énergies renouvelables, la technologie, la mode, la conservation, l'édition et le graphisme.*"



Rem Koolhaas (Remment Lucas Koolhaas)

Date de naissance: né le 17 novembre 1944 à Rotterdam, Pays-Bas

Professions:

Architecte, Théoricien de l'architecture, Urbaniste néerlandais, Professeur en architecture et design urbain à la Harvard Graduate School of Design, USA.

Etudes:

- Netherlands Film and Television Academy, Amsterdam
- Architectural Association School of Architecture, Londres
- Université Cornell d'Ithaca (État de New York)

L' agence:

Il fonde en 1975 à Londres, l'Office for Metropolitan Architecture (OMA), avec Elia et Zoe Zenghelis, et Madelon Vriesendorp. Un deuxième bureau est ouvert en 1978 à Rotterdam.

Ensemble, ils cherchent à "définir de nouveaux types de relations théoriques et pratiques entre l'architecture et la situation culturelle contemporaine", OMA entend apporter des réponses aux questions suscitées par le règne des grandes métropoles indifférenciées.

En 1990, Rem Koolhaas crée AMO orientée plus vers le design et la recherche: "L'OMA reste voué à la réalisation des bâtiments et des schémas directeurs, AMO opère dans des zones au-delà des frontières traditionnelles de l'architecture, AMO interagit dans les médias, la politique, la sociologie, les énergies renouvelables, la technologie, la mode, la conservation, l'édition et le graphisme."

Distinction:

- 2000, prix Pritzker pour le siège de la télévision centrale chinoise (CCTV) et l'hôtel Mandarin Oriental.
- 2014, lion d'or pour l'ensemble de son œuvre, lors de la 12e Biennale de Venise.

Projets phares:

- Fondation Prada, Milan, 2015
- Biennale de Venise: Elements of Architecture, 2014
- Extension du Binnenhof, le siège du parlement Néerlandais, La Haye



(1978)

Oeuvres littéraires:

- Elements of Architecture, 2014
- Junkspace - Repenser radicalement l'espace urbain, janvier 2011
- Small, Medium, Large, Extra-Large (SMLXL), 1997
- Rem Koolhaas, Conversation avec des étudiants, New York, 1996
- Delirious New-York une rétroactive de l'exposition de Manhattan, New York, 1994

Films: Body and Soul

REM KOOLHAAS

Rem Koolhaas (Remment Lucas Koolhaas né le 17 novembre 1944 à Rotterdam, Pays-Bas) est un architecte, théoricien de l'architecture, urbaniste néerlandais, et professeur en architecture et design urbain à la Harvard Graduate School of Design, USA.

Avant que Rem Koolhaas monte son agence, Renzo Piano, Mies Van Der Rohe et Aldo Rossi sont au devant de la scène Architecturale. Dans le domaine de l'urbanisme, une idéologie apparaît, principalement issue des recherches et réalisations des architectes anglais Smithson et du courant néo-réaliste italien: *La Tendenza*.

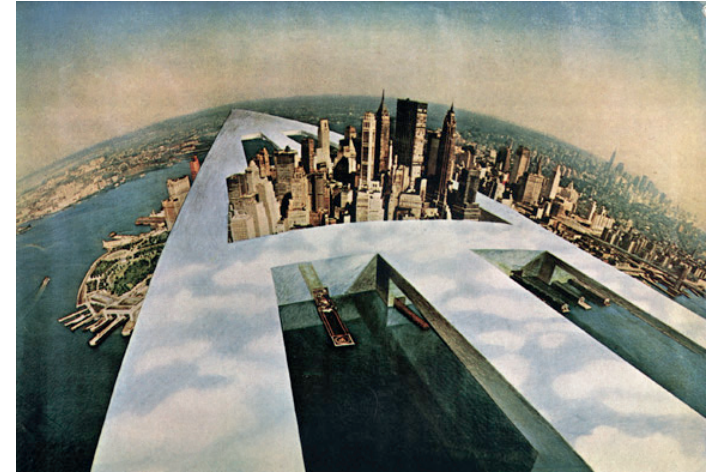
Il fonde en 1975, à Londres, l'agence OMA (Office for Metropolitan Architecture) qui associait Rem Koolhaas, Zaha Hadid, Elia Zenghelis et Bernard Tschumi. Cette agence peut être définie de post-réalisme et s'inspire également des contre-utopistes des années 1970, en effet les premiers projets de Koolhaas seront sous l'influence directe des projets d'utopies négatives de Superstudio et d'Archizoom.

Au-delà du style, Koolhaas reprendra plusieurs thèmes majeurs des utopies négatives; le premier étant l'évacuation de la question politique, il annule la question sociale comme les contre-utopistes avaient signifiés leur refus d'être *des thérapeutes sociaux des sociétés post-modernes*.

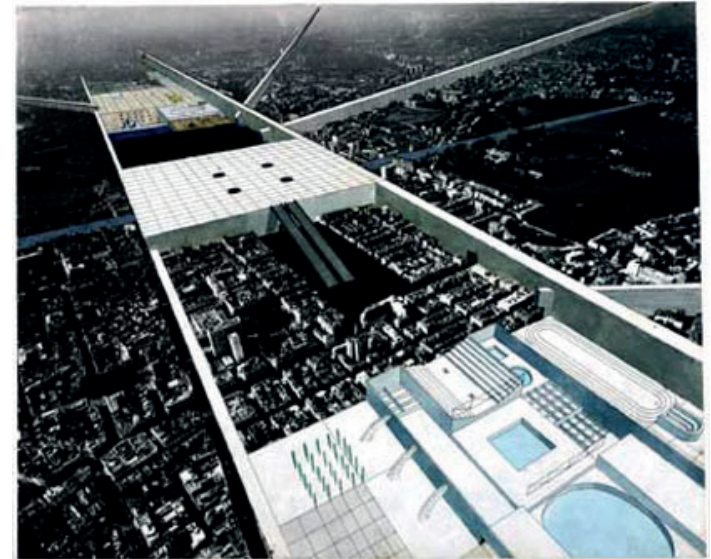
Leurs projets animaient une architecture libre de toute contrainte technique, sa vocation n'était plus de libérer l'homme des contraintes matérielles de la vie quotidienne mais de le divertir en suscitant des émotions instantanées, des sensations immédiates. A l'image du pop art, Rem Koolhaas sublime l'objet laid, la culture de masse et la société de consommation. Ses projets auront pour but de faire apparaître les oppositions et les absurdités du monde réel et, de l'inutilité de l'artiste ou de l'intellectuel de tenter un quelconque changement.

Les membres du groupe Archizoom, étant politiquement liés aux mouvements de gauche, affirmaient pourtant au contraire « accepter la logique même de la production capitaliste et adopter les mêmes mécanismes afin de démystifier toutes les idéologies qualitatives.

Rem Koolhaas et les post-réalistes interrogent en permanence la société par des recherches s'orientant autant sur la forme architecturale, les caractéristiques urbaines que sur les nouveaux modes de vie et les modes d'appropriation des citoyens de l'espace. En 1990, Rem Koolhaas crée AMO orientée plus vers le design et la recherche: "L'OMA reste voué à la réalisation des bâtiments et des schémas directeurs, AMO opère dans des zones au-delà des frontières traditionnelles de l'architecture, AMO interagit dans les médias, la politique, la sociologie, les énergies renouvelables, la technologie, la mode, la conservation, l'édition et le graphisme."



SuperStudio, Mouvement Continu, 1969



Rem Koolhaas, exodus 1972

«*Escalator*» est l'un des 15 textes du recueil «*Elements*» qui accompagnait l'exposition «*Element of Architecture*» à la Biennale de Venise en 2014. Rem Koolhaas réunit dans cet ouvrage 15 éléments essentiels d'architecture, parmi eux certains existent depuis plus de cinq mille ans, d'autres ont été inventés hier.

Rem Koolhaas décrit l'escalator comme un élément fondamental à part entière, différent de l'escalier, de l'ascenseur ou de la rampe. Il l'analyse à travers son évolution, son esthétique, sa fonction et son impact sur son environnement. Contrairement à nos a priori l'escalator a un dessin différent de celui de l'escalier. A l'inverse de ce dernier ses mesures ont été pensées afin de décourager son utilisateur à le gravir. Il s'en distingue également par son imposante machinerie cachée qui a des conséquences sur la place qu'il occupe dans un espace. Ces singularités sont des indices qui signalent que l'on utilise l'escalator différemment.

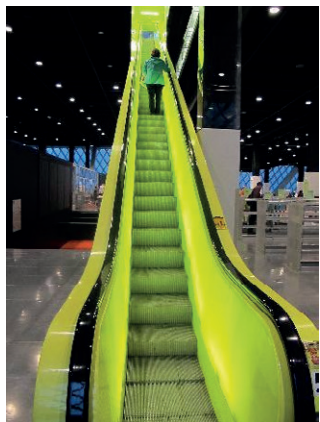
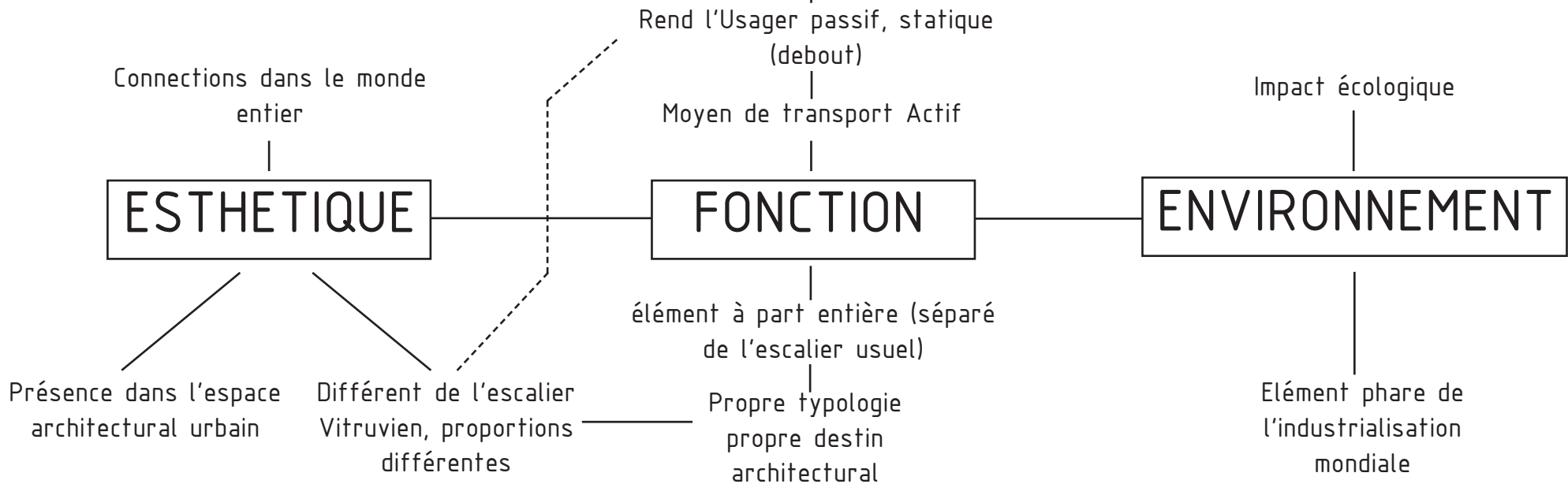
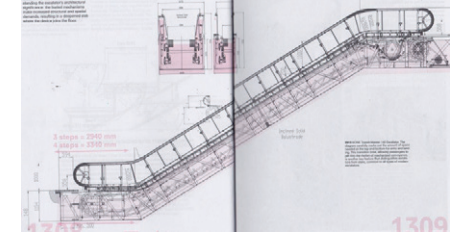
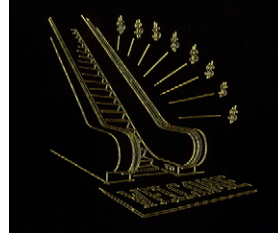
C'est un moyen de transport actif sur lequel on est statique. L'escalator est un moyen de parcourir sans efforts les distances et les hauteurs des espaces. Il gomme les différences entre niveaux. Grâce à lui des royaumes auparavant disjoints ont pu être réunis en un tout ininterrompu. Cela a permis à des espaces différents d'être rattachés les uns aux autres, presque à l'infini. Sa faiblesse réside cependant dans sa trajectoire, l'escalateur ne permettant de se déplacer qu'en lignes droites.

L'escalator est une machine née des bouleversements industriels du début du XX^{ème} siècle mais il a peu évolué depuis. Il a une typologie stable et il connecte alors esthétiquement les villes du monde entier. Il propose les mêmes choses partout mais n'est pas toujours perçu de la même façon. Il peut être simultanément un symbole de modernité ou un outil pour citoyens paresseux.

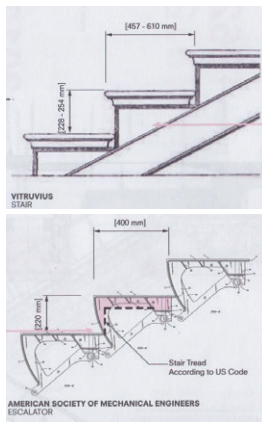
Boutique Prada, Tokyo



The Harvard Guide of Shopping 2001



Seattle Central Library



The Zeche Zollverein